

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" Tél. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL

25 F

ANNEXE AU BULLETIN N° 129

1er JUIN 1971

POMME DE TERRE (toutes cultures)

MILDIOU :

Cette maladie trouve actuellement des conditions climatiques très favorables à un développement précoce et rapide. Les risques sont particulièrement importants dans toutes les zones où il a plu fréquemment depuis la mi-Mai.

En conséquence, sur toutes les variétés sensibles ayant atteint ou dépassé 20 cm, un traitement contre le mildiou s'avère indispensable en toutes régions.

Les cultures ayant déjà été traitées, suivant les indications de notre dernier avis, doivent à nouveau être protégées.

Nota : Les personnes qui observeraient des attaques de mildiou dans leur secteur sont priées de bien vouloir les signaler à la Station. A ce sujet, nous rappelons que le concours pour la détection des premières taches reste ouvert.

DORYPHORE :

Dans les cultures où cet insecte existe à l'état de jeunes larves, adjoindre à la bouillie anti-mildiou l'un des insecticides indiqués contre ce ravageur dans le bulletin n° 126 de Mars.

MAIS

OSCINIE :

Des dégâts provoqués par les asticots de cette mouche sont observés dans plusieurs cultures.

Les maïs attaqués présentent l'un ou plusieurs des symptômes suivants :

- les feuilles du centre se dessèchent, ce qui entraîne plus tard l'apparition de nouvelles tiges (tallage)
- les feuilles plus âgées sont déformées, d'aspect froissé, avec apparition de stries jaunâtres
- les plantes peuvent jaunir brutalement et être détruites

Les larves qui se trouvent dans la tige sont petites et difficiles à observer.

Les dégâts de cet insecte sont graves lorsque le maïs ne trouve pas de conditions climatiques favorables à un développement rapide, comme c'est le cas depuis quinze jours.

.../... P 357

Aucun produit n'étant efficace contre cet insecte, au stade où il se trouve actuellement, il est déconseillé d'effectuer un traitement.

- VERS GRIS (Chenilles de Noctuelles) : Il convient de bien surveiller les parcelles de maïs afin de déceler à temps la présence éventuelle de ces ravageurs qui, dans la journée, se cachent sous quelques centimètres de terre, au pied des plants attaqués.

Le moyen de lutte le plus pratique consiste à épandre sur le sol un appât toxique dont il existe des spécialités commerciales prêtes à l'emploi. On peut également utiliser un appât à base de son, préparé à la ferme avec l'un des produits suivants :

- 100 kg de son + 200 g d'Endosulfan + 20 à 40 litres d'eau
- " + 400 g de Chlordane + " "
- " + 400 g de Lindane + " "
- " + 600 g de Toxaphène + " "

Utiliser de préférence un produit en émulsion, à la rigueur une poudre dite "pour bouillie". Verser l'émulsion (ou la poudre) dans l'eau. Incorporer au son cette solution insecticide (chaque particule de son est ainsi empoisonnée en profondeur). L'épandage doit être effectué le soir à raison de 70 kg/ha.

POMMIER - POIRIER

TAVELURE :

Des risques de contamination étant toujours à craindre, il est nécessaire de continuer d'assurer la protection des arbres contre cette affection.

CARPOCAPSE :

Bien que des adultes soient apparus et que quelques pontes aient été déposées, il est encore trop tôt pour traiter. Attendre un nouvel avis de la Station.

ECHALOTE - OIGNON

MILDIOU :

Afin de prévenir le développement de cette maladie, dont on peut craindre des dégâts au cours de cette saison du fait des pluies persistantes, un traitement anti-mildiou est recommandé sur toutes cultures.

Se reporter à notre précédent avis pour le choix du fongicide.

POIS

MILDIOU :

Cette maladie est difficile à combattre. Cependant, dans les essais effectués en Bretagne au cours de ces dernières années, une diminution intéressante de grains atteints a été obtenue par un traitement effectué au début de la floraison, ou mieux par 3 traitements, à 8 jours d'intervalle, à partir du début de floraison.

Utiliser le Mancozèbe ou l'association Folpel + Captafol à la dose recommandée par les fabricants contre les autres mildious.

Les Ingénieurs chargés
des Avertissements Agricoles

G. PAITIER et G. CHARPENTIER.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire "BRETAGNE"

J. DELOUSTAL.

Dernière note : Supplément n° 1 au bulletin n° 128 du 19 Mai 1971